

POURQUOI

dossier de production

POURQUOI PAS LA FORÊT ?

LA FORÊT ?



Collectif Points de Suspension

Création 2025

Récits sonores désarticulés
lecture, création sonore, musique



© Lisa Guilmin

NOTE D'INTENTION

Solène lit des **textes** en boucle. Toujours les mêmes, depuis des années. Elle les a absorbés, intégrés, digérés. Elle les a fait siens. Ils sont toujours là, dans la tête et au fond de l'estomac. Les mots ont parfois perdu le sens que leurs auteures leur avaient donné. Ils résonnent maintenant comme des mantras.

Se-Hui manie plusieurs **langages**, celui des **sons**, celui de la **voix**, celui du corps. Elle se balade à la frontière entre ces territoires. Parfois elle traverse la frontière, parfois elle l'évite, parfois elle la longe. Avec ces langages Se-Hui construit de la variation.

Depuis le temps, Solène a écrit des textes. Elle a aussi écouté des récits à la **radio**. Elle mélange des textes, comme dans un mixeur de cuisine.

Se-Hui écrit également. C'est souvent de la **musique**. Quand elle compose, elle s'amuse à déjouer les codes d'écriture classique. Elle compose des règles du jeu sous forme de musique, ou l'inverse.

De ces points de départ, Se-hui et Solène ont eu envie d'ouvrir un **dialogue** entre elles, entre leurs pratiques. Travailler sur la variation d'un texte qui serait mis en musique, détricoté et interprété.

Un dialogue de ventriloques, où le son, comme une matière qu'on dissèque et qu'on pétrie, est le fil rouge. Le son sous toutes ses formes, qu'il sorte de nos corps, d'instruments de musique ou de machines.

Le sujet est vaste et on n'a qu'une heure :

POURQUOI PAS LA FORÊT ?

LE TEXTE

LES TEXTES

Pourquoi pas la forêt ? Et pourquoi on irait pas en forêt ? Pourquoi on irait ? Pourquoi on a peur là bas ? Pourquoi on s'y sent bien ? Pourquoi on s'y perd ? Pourquoi on y trace des chemins ?

Autant de questions que nous nous sommes posées, autour de la forêt. Un titre à double sens qui traduit notre ambiguïté face à la quête, peut-être vaine, de se réinsérer dans notre environnement en tant qu'être vivant.

Et après des essais, des déconvenues, des découvertes, des échecs, on a décidé que notre sujet ça serait bien ça : fouiller notre rapport aux milieux sauvages, interroger notre vulnérabilité dans la tentative de «reconnexion», mettre sur la table la cécité dont on fait preuve quand il s'agit de relationner avec les autres formes de vie.

Pour accompagner nos écritures, pour ne pas être seules face à ces grandes et plus petites questions, on a décidé d'aller chercher des amis du vivant, des poétesses, des romanciers, des philosophes. On a été piocher des extraits de texte chez des auteures telles que Vinciane Despret, Baptiste Morizot, Dino Buzzati, Ursula Le Guin ou encore Ernest Thompson Seton.

Avec ces bouts de récits, on compose, on découpe, on colle, on triture, on arrange (comme en musique). On s'en approche suffisamment près pour perdre le contexte original, pour saisir ce que les mots disent dans l'instant.



CRÉATION SONORE

LES SONS, LA MUSIQUE

La table est recouverte de bric à brac. Il y a des objets du quotidien et des matériaux bruts qui s'entrechoquent, des clochettes qui sonnent et s'harmonisent avec des petits synthés. Des jouets qui font du bruit, des boîtes à musique, des bouts de batterie et des machines.

Se-Hui et Solène sont à la recherche de sons évocateurs, entre bruitage et musique de film. Les sons produits construisent le décor de ce qui se joue dans les textes. Tissés à travers les mots, ils dessinent les contours de l'espace, nous indiquent le temps qu'il fait, l'humeur des personnages. Parfois les notes des synthés viennent jouer en contrepoint avec les paroles qui sont dites. Un jeu de cache-cache ou de mimétisme.

Des nappes et des ambiances sonores qui charrient de petites mélodies entêtantes. Des bruits du quotidien amplifiés sur fond de musique répétitive.

Il y a aussi les voix. Les nôtres et celles de personnes que l'on a interrogé au cours de nos résidences, sur ce que leur évoque la forêt. Elles chantent en chœur, elles se chevauchent et se répondent.

Et il y a les enregistrements de paysages sonores, des témoignages d'espaces que l'on a rencontré, le bruit de nos pas dans les chemins de forêt, les chants des oiseaux qui varient du soir au matin.

La création sonore de ce spectacle se fait par strates, par empilement, mais aussi par rupture et par contradiction. L'idée est de toujours rester sur le fil, afin que les paroles, les paysages sonores et la musique se fondent les uns avec les autres et ne fassent qu'un.

Quelques extraits audio du travail de recherche par



LA SCÉNOGRAPHIE, L'ESPACE ET LA TECHNIQUE

Le public et les interprètes se trouvent ensemble dans un espace à peu près défini. Il y a beaucoup d'enceintes, des petites boules recouvertes d'écorces, suspendues en l'air et des plus grosses dispersées aux quatre coins.

Le public est disséminé dans l'espace, assis sur des bouts de troncs d'arbre, dans des transats ou sur des coussins. Il fait parti du décor. Des bouts d'objets qui composent le décor, semblent avoir été emprunté à la forêt, comme extraits d'un milieu, coupés et collés là. On recrée un bout de forêt, pour mieux pouvoir en parler.

Le spectacle se joue en extérieur ou en intérieur, dans des espaces « non dédiés ». On réunit les gens dans des cours d'école, d'immeuble ou de châteaux, dans des salles des fêtes, dans des jardins privés ou des squares de quartier. On cherche des lieux intra-muros, au cœur des villes pour se questionner sur ce qui est en dehors des limites de nos constructions humaines, quelles soient physiques ou mentales.

Le spectacle peut prendre la forme d'une installation sonore permanente au cours de laquelle nous intervenons une ou plusieurs fois. Nous pouvons fixer des rendez-vous avec le public ou bien faire en fonction de la fréquentation. La scénographie accueille le public, qui vient se détendre sur les transats et coussins pour écouter les sons diffusés.



Dessins de Simon Linard-Cazanave

FICHE TECHNIQUE

Spectacle tout public mais peut-être difficile d'accès pour les enfants de moins de 8/10 ans

Jauge : 40-50 personnes

Durée : implantation sur une après-midi, une journée ou un week-end, les contes durent entre 20 et 30 minutes.

Le spectacle prend la forme d'une installation sonore permanente au cours de laquelle nous intervenons plusieurs fois. Nous pouvons fixer un seul ou plusieurs rendez-vous avec le public. La scénographie accueille le public, qui vient se détendre sur les transats et coussins pour écouter les sons diffusés. Au cours de la journée, nous pouvons aussi proposer des ateliers de musiques improvisée, de création sonore, de bruitage et/ou des tables rondes autour des thématiques liées au spectacle.

L'espace d'implantation :

Prévoir un espace de 15 m x 15 m environ (public compris)

Une arrivée électrique 230V - 16A sur cet espace

Un lieu calme pour permettre l'écoute

Des chaises, des coussins et/ou des transats

En extérieur : *L'espace doit être assez grand pour accueillir la scénographie et le public. le sol peut être de tout type (bitume, herbe, graviers), il n'a pas besoin d'être plan partout mais nous devons pouvoir installer des tables avec notre matériel. L'espace peut être encombré (buisson, murets, plates bandes, jeux). Merci de privilégier des espaces où il y a quelques arbres, pour que l'on puisse suspendre nos enceintes et que le public soit à*

l'ombre. Nous ciblons des lieux tels que des cours d'école ou d'immeubles, des places de village, des parcs, des squares, des jardins privés, ...

En intérieur : *nous pouvons jouer dans tout type de lieu, pourvu qu'il soit calme et propice à l'écoute : musée, bibliothèque, salle des fêtes, chez l'habitant, etc... Le nombre d'enceintes s'adapte à la jauge : pour de très petites jauges (15, 20 personnes) nous pouvons réduire l'espace d'implantation.*

Montage et démontage :

Nous estimons 3h de montage et 1h30 de démontage

Nous installons nos enceintes en hauteur, nous avons besoin de points d'accroches, les enceintes sont légères.

Son :

Selon les moyens de la structure, nous demandons de fournir 4 amplificateurs stéréo et plusieurs câbles speakon de 10 et 20 mètres..

Nous sommes autonomes sur le reste du matériel : console son, enceintes, micros, pieds de micro, tables, câbles, ...

L'équipe en tournée :

3 personnes : 2 interprètes (Se-Hui Kim et Solène Chesnais) + 1 régisseur-se son (Camille Mazeau ou Baptiste Mésange)

Se-Hui et Camille sont végétariennes et Solène est intolérante au gluten et au lactose.

SOLÈNE CHESNAIS

ÉCRITURE, CRÉATION SONORE, SCÉNOGRAPHIE ET JEU

Le parcours de Solène Chesnais oscille depuis plusieurs années entre les arts plastiques et le monde du spectacle vivant. Forte d'une expérience de pyrotechnicienne de 2007 à 2011, et de multiples aller-retours dans les métiers de la technique du spectacle, elle s'intéresse également à la mise en scène et à la scénographie. Elle participe notamment à la création du spectacle *Personne* de Muchmuche Company, en tant que regard extérieur.

De 2009 à 2015, elle explore différents médiums à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges, en ayant un attrait particulier pour l'installation, la mise en scène de matière ou d'objet afin de recréer des situations décalées, qui posent un regard critique sur certains aspects de notre société.

En 2013 Solène co-fonde le Collectif Points de Suspension qui a pour but de créer et diffuser des événements artistiques multidisciplinaires (musique, cuisine, installation, vidéo, spectacle...). Par ce biais elle pose aussi un pied dans le monde de la musique et de la création sonore. Cela retient toute son attention. Dès lors, elle ne cessera d'essayer de provoquer des occasions pour réunir des artistes autour de ces thématiques qui lui tiennent à cœur.



SE-HUI KIM

ÉCRITURE, MUSIQUE, CHANT, SCÉNOGRAPHIE ET JEU

Se-Hui Kim est née à Séoul, elle vit et travaille à Bourges. Après avoir eu une carrière pendant plusieurs années comme graphiste en Corée, elle a suivi des études aux Beaux Arts de Bourges. Pendant ses études, son travail consiste principalement à créer différentes variations de supports à partir de différents médias comme le dessin, la vidéo, la photographie et le son. Son travail sonore l'emmène à découvrir la musique au conservatoire de Bourges et lui permet d'approfondir la composition et le piano, d'apprendre plusieurs styles musicaux (le jazz, la musique baroque et la musique de la renaissance).

Ses projets sont le résultat de l'assemblage d'éléments issus de l'intime et du banal avec des images ou des sons. Autour de ces notions, un nouvel espace imaginaire se crée, toujours différent pour questionner le sujet qui l'intéresse : la variation. Elle communique une certaine légèreté, une facilité à travers ses productions et fait en sorte qu'elles soient accessibles à tous.

Se-Hui Kim est également passée par le Post Diplôme Arts et Création Sonores à l'Ensa Bourges ainsi que par le Diplôme Universitaire «La musique et le tout-petit, la musique et l'enfant en situation de handicap» à Tours.

SIMON LINARD-CAZANAVE

REGARD EXTÉRIEUR MUSIQUE ET CRÉATION SONORE

Après un court passage aux Beaux-Arts de Bourges qui ne fait que confirmer son envie de se plonger corps et âme dans la musique, il s'inscrit au Conservatoire de Bourges, puis de Lille. Il y suit un cursus jazz en contrebasse, tout en gardant une oreille attentive à d'autres styles et d'autres instruments. Sa curiosité et son envie de décloisonner l'apprentissage qui lui est donné au Conservatoire l'amènent à explorer la musique et les arts sonores de manière plus large.

Au-delà de la musique, il a participé à la conception et la réalisation de scénographies au sein du Collectif Points de Suspension (festival l'Odysée, une cour de convivialité à Chalon dans la rue et la Kermesse Bim Bam Boum). Il s'est également essayé au clown et a fait l'expérience d'accompagner une clown en tant que musicien. Ces errances lui ont donné le goût du transdisciplinaire où différents savoirs et points de vue se croisent et se rencontrent.

Au sein du Collectif, il joue dans le projet *Hari-cot Brocoli Épinard* (trio de musique improvisée pour le jeune public). En parallèle il fait parti de plusieurs formations de jazz et musiques improvisées.

CAMILLE MAZEAU

RECHERCHE TECHNIQUE ET SCÉNORGAPHIQUE, RÉGIE SON

BAPTISTE MÉSANGE

RECHERCHE TECHNIQUE, RÉGIE SON

PARTENAIRES

En 2023

Le 37ème Parallèle, à Tours (37)

Le Luisant, à Germigny l'Exempt (18)

Nous avons bénéficié du soutien du Département du Cher.



En 2024

La Bergerie de Soffin à Authiou (58) - accueil en résidence du 6 au 11 mai

Le Luisant à Germigny l'Exempt (18) - accueil en résidence du 30 avril au 5 mai puis ateliers du 17 au 21 septembre

La Communauté de Communes Pays de Nérondes (18) - accueil en résidence du 17 au 21 juin avec restitution

La Fabrique Sonore - Cie Décor Sonore à Aubervilliers (93) - accueil en résidence et accompagnement technique du 13 au 18 novembre

Le 37ème Parallèle à Tours (37) - accueil en résidence du 25 novembre au 5 décembre, avec restitution

Nous bénéficions d'une aide à la résidence de la DRAC Centre Val de Loire, d'un soutien régional CVL Parcours de Production Solidaire et du soutien du Département du Cher.



Direction régionale
des affaires culturelles



COORDONNÉES

Collectif Points de Suspension

ADRESSE

12 Les Petits Charentons
18 350 Ourouer-les-Bourdelins

collectifpointsdesuspension.fr
p.de.suspension@gmail.com
09 81 82 13 07

CONTACTS

Contact artistique et production :
Solène Chesnais
06 62 78 47 55